

400 tonnes d'os de Grecs et Arméniens achetés par la France aux Turcs : pas de demande de réparation

écrit par Marcher sur des oeufs | 22 novembre 2017



En 1924, la France a acheté à la Turquie plus de 400 tonnes d'os de Grecs et d'Arméniens massacrés par les Turcs

::

<http://lagazetteducitoyen.over-blog.com/2017/11/en-1924-la-france-a-achete-a-la-turquie-plus-de-400-tonnes-d-os-de-grecs-et-d-armeniens-massacres-par-les-turcs.html>

Publié le 1 novembre 2017

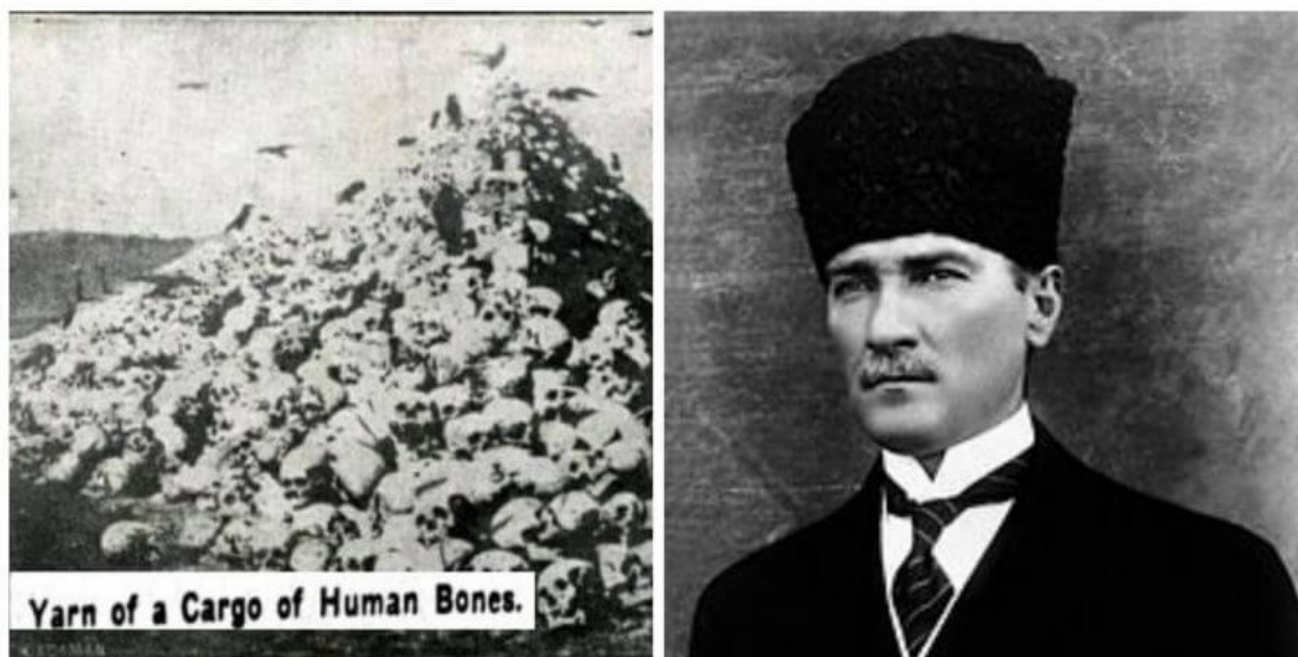
Les Turcs ont vendu les os des Grecs et des Arméniens qu'ils avaient massacrés après la 1ere guerre mondiale. 400 tonnes d'os ont été achetées par la France pour un usage industriel.

Ces massacres en Asie Mineure ont entraîné la mort de milliers de personnes (en septembre 1922, plus de 200,000 civils grecs ont été tués par les Turcs à Smyrne) et le déplacement de 1,5 million de Grecs.

Un autre crime commis par les Turcs s'est produit deux ans plus tard et est resté

inconnu pendant des années. Il s'agit de la vente des ossements de tous les gens qui avaient été massacrés par les Jeunes Turcs de Mustafa Kemal.

IMG : A gauche, les ossements vendus, à droite, Mustafa Kemal



Selon les rapports, les os des Grecs ont été vendus par les Turcs aux Français pour un « usage » industriel! Au total, 400 tonnes d'ossements humains, soit les ossements de 50,000 personnes, ont été transférées aux industries françaises à Marseille. Le 13 décembre 1924, un navire britannique est arrivé à Thessalonique, en Grèce. Lorsque les travailleurs du port ont su que la cargaison se composait d'os, ils ont empêché le bateau de repartir. Ensuite, des réfugiés choqués qui réclamaient la saisie de l'envoi ont manifestés dans la ville, .

Finalement, le consulat du Royaume Uni est intervenu et le gouvernement grec a autorisé le départ du bateau afin d'éviter un conflit avec les Britanniques. Le 14 décembre 1924, le journal « Macedonia » confirmait l'arrivée du navire à Thessalonique mais ne mentionnait pas que la cargaison de ce dernier se composait d'ossements humains.

Le même mois, le New York Times publiait un article avec le titre suivant: « *Une incroyable histoire d'une expédition d'os humains.* » Un autre article du journal français Midi mentionnait les ossements des victimes du génocide arménien humains qui devaient être vendus à Marseille.

IMG : A gauche, l'article du New York Times, à droite celui de Midi

Yarn of a Cargo of Human Bones.

Copyright, 1924, by The New York Times Company
Special Cable to THE NEW YORK TIMES.

PARIS, Dec. 22.—Marseilles is excited by a weird story of the arrival in the port of a ship flying the British flag and named the Zan carrying a mysterious cargo of 400 tons of human bones consigned to manufacturers there. The bones are said to have been loaded at Mudania on the Sea of Marmora and to be the remains of the victims of massacres in Asia Minor. In view of the rumors circulating it is expected that an inquiry will be instigated.



Elias Venezis dans son livre « *Number 31328* » mentionne le processus de collecte des ossements par des personnes capturées par les Turcs. Quand il avait 18 ans, Venezis a été capturé avec 3.000 autres personnes. Il a écrit le livre après son retour d'Orient, pour décrire les difficultés que lui et d'autres prisonniers ont traversées après la catastrophe d'Asie Mineure.

Dans le prologue de son livre, il écrit: « *Il n'y a rien de plus profond et de plus saint qu'un corps en souffrance, ce livre est dédié à cette souffrance.* »

Lien de l'article en anglais:

<http://www.thinkinghumanity.com/2017/10/they-sold-the-bones-of-greeks-and-armenians-who-were-killed-in-turkey-400-tons-of-bones-were-transferred-to-france-for-industrial-use.html>

Note de Christine Tasin

Tout ceci est abominable, pire qu'abominable. Et pourtant, avez-vous jamais entendu un Grec ou un Arménien demander réparation pour cet achat, à des fins industrielles, des ossements de leurs ancêtres massacrés ?

Tant ce sont toujours les mêmes qui pleurnichent, qui réclament, qui déversent leur haine...

Pendant ce temps les vraies victimes, de crimes abominables... travaillent, se reconstruisent, essaient de construire un monde digne de ce nom pour leurs enfants.